Le passé se conjugue au futur

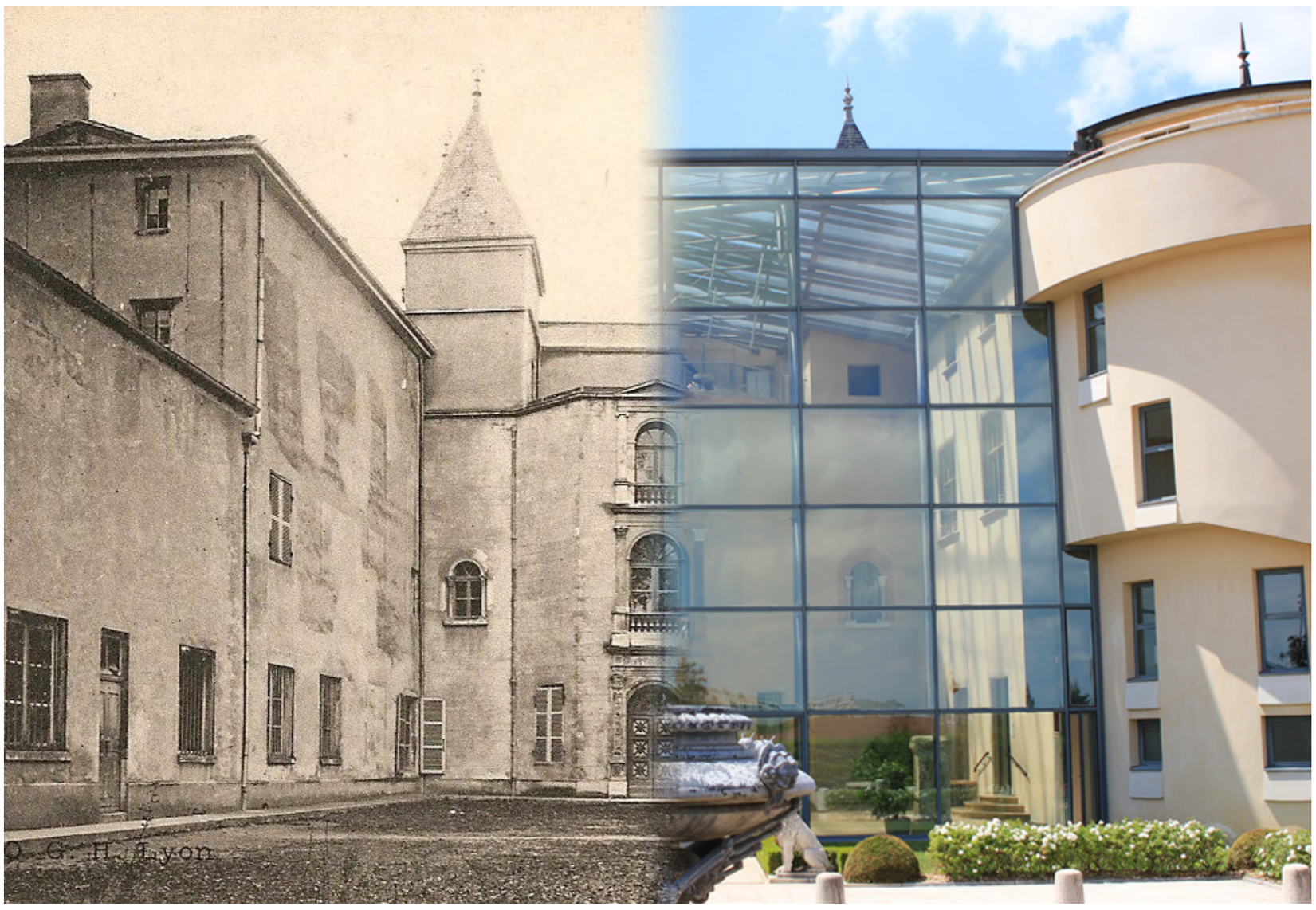
// Le patrimoine du XXIe siècle, **une histoire d'avenir**

Au-delà de sa mémoire ouvrière, les recherches archéologiques de ces dernières années ont permis de découvrir l'histoire du patrimoine bâti San-Priot. Entre le bourg de 2500 habitants en 1922 et la ville actuelle de 43000 habitants, Saint-Priest a su s'adapter et s'intégrer parfaitement dans la dynamique d'une ville moderne. Acteurs de cette métamorphose, le conservatoire de musique et le château ont su combiner passé et présent pour s'inscrire dans le futur et prendre une place, à la fois utile et symbolique, au cœur de la ville.

Cette soudaine vague de réhabilitation et de conversion de nombreux bâtiments s'explique en parti par le regain d'intérêt au cours de ces dernières années pour la protection du patrimoine bâti. C'est aussi un moyen de favoriser la connaissance, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel, reflet de l'identité d'une région ou d'une commune. Les préoccupations environnementales sont également un argument en faveur du recyclage des bâtiments.

Les architectes, ou plutôt l'architecte Yvan Luline et son cabinet, ont su saisir les enjeux et redonner vie à ces lieux de mémoires en leur offrant une place dans le quotidien des San-Priots.

« *L'on sait aujourd'hui que l'on ne peut bâtir l'avenir en oubliant le passé* » (Bruno Polga)

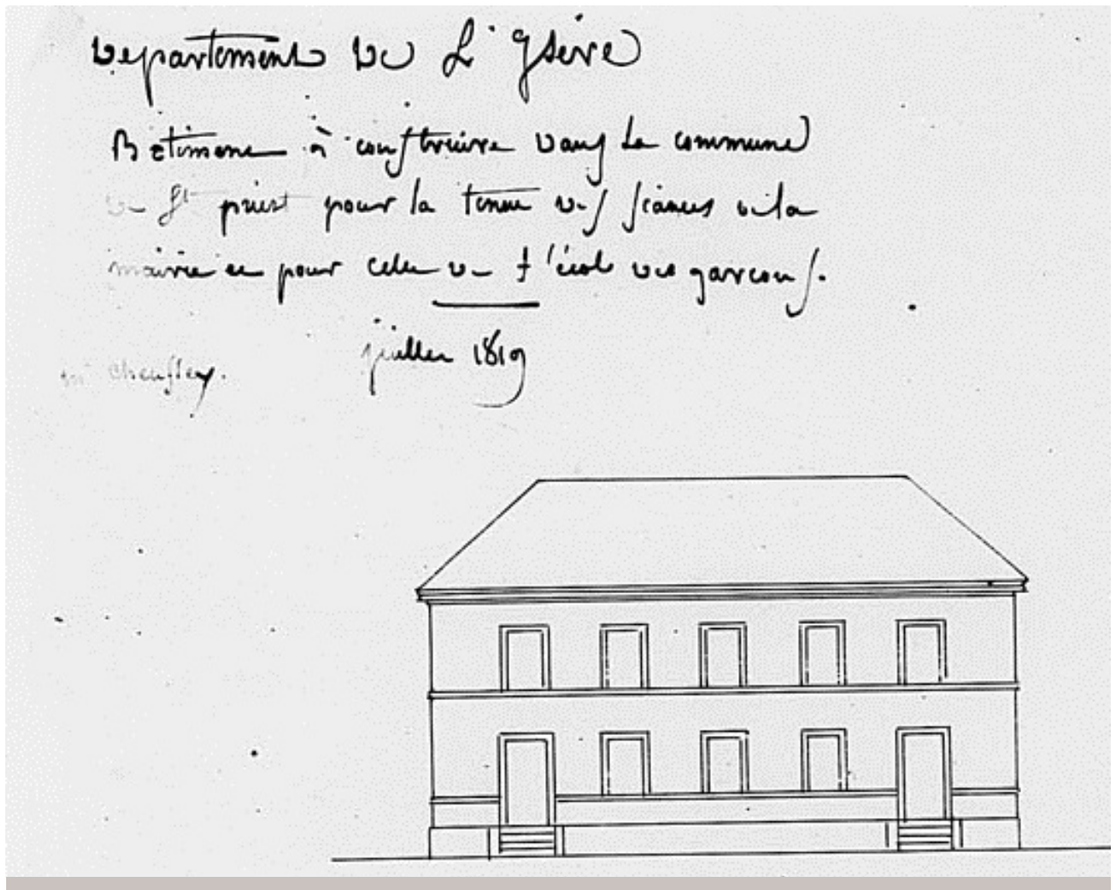


> Intervenir sur le patrimoine bâti c'est d'abord bien comprendre celui-ci et savoir l'observer avec méthode.

> C'est ensuite être capable d'évaluer un niveau d'intervention le plus approprié respectant la valeur architecturale en adéquation avec les matériaux qui constituent le bâti.

Si la Révolution donne naissance à la mairie, ce n'est qu'en **1819** que le conseil municipal de Saint-Priest « *propose de faire construire sur un morceau de terrain qui lui appartient une maison commune et un appartement au dessus pour y établir une salle d'enseignement* » (10 janvier 1819).

Ancienne mairie, carte postale, v. 1905, fonds Raymond Debuire

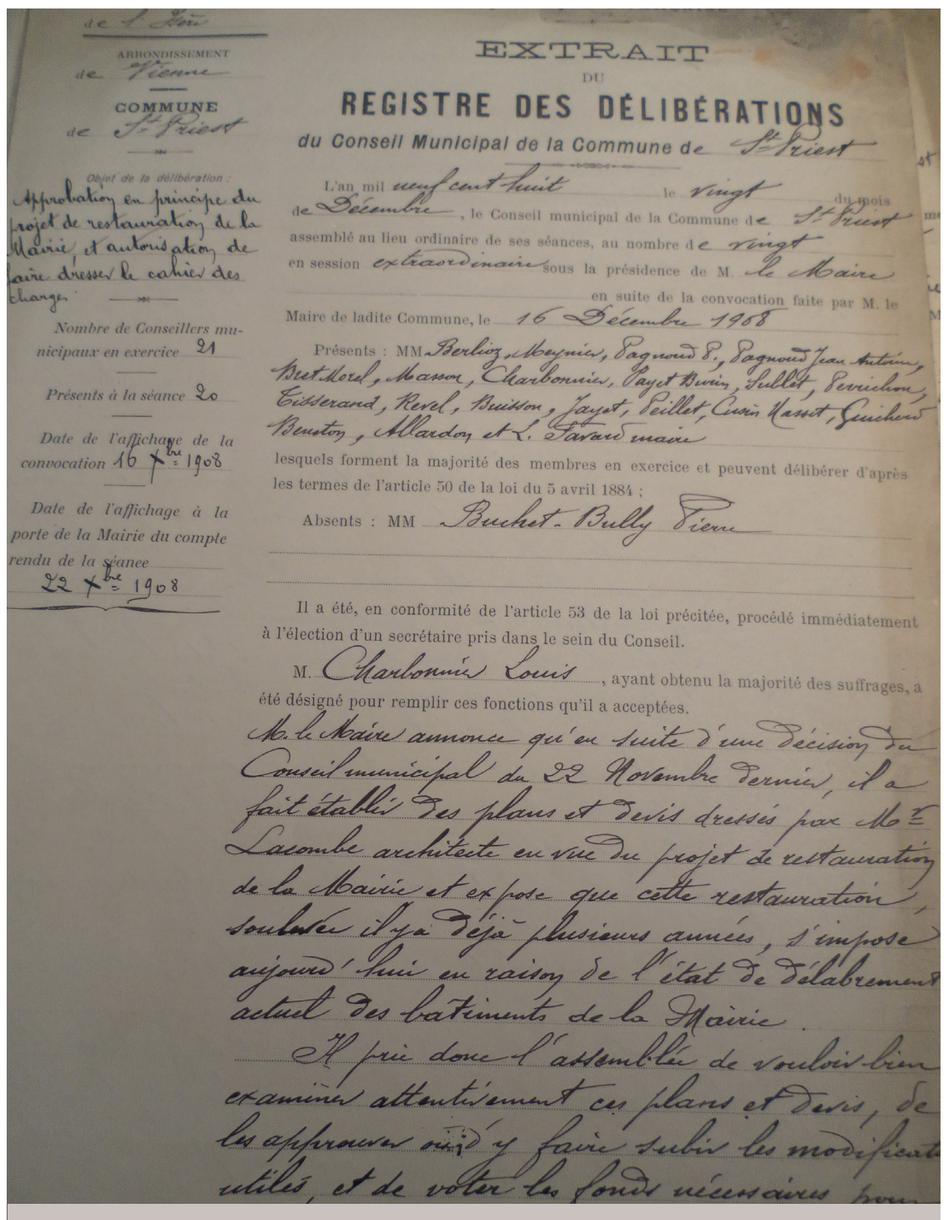


Esquisse de la première maison commune, 1819, Ministère des Beaux Arts, F211886J1408 (façade)

Les premiers plans, en **1845**, prévoient des classes au rez-de-chaussée et un escalier en pierre menant à la mairie installée au premier étage. L'édifice voit le jour en **1852**. Dès **1853**, le conseil municipal vote un agrandissement, réalisé au nord, destiné à accueillir une salle d'asile et un ouvroir pour les dames de bienfaisance. Laissé inoccupé, la gendarmerie s'y installe quelques mois entre **1870** et **1871**. En **1883**, la municipalité décide la création d'une école pour filles : on aménage deux classes et des logements.

La création d'un premier groupe scolaire, Jean Macé, au début du **XX**e siècle, permet d'envisager une première réhabilitation.

Les plans prévoient « *la création au rez-de-chaussée d'une vaste salle pouvant servir de lieu de réunion pour les nombreuses sociétés qui existent dans la commune, de salle de conférence et de salle de vote, le premier étage devant être occupé par les services municipaux, avec salle de réunion du conseil et des mariages […] ainsi qu'avec cabinet du maire et du secrétaire* » (20 décembre 1908) et une salle d'archives !



EXTRAIT DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS du Conseil Municipal de la Commune de St Priest

Approbation en principe du projet de restauration de la Mairie et autorisation de faire dresser le cahier des charges.

Nombre de Conseillers municipaux en exercice 21

Présents à la séance 20

Date de l'affichage de la convocation 16 Xbre 1908

Date de l'affichage à la porte de la Mairie du compte rendu de la séance 22 Xbre 1908

L'an mil neuf cent huit le vingt du mois de Décembre, le Conseil municipal de la Commune de St Priest assemblé au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de vingt en session extraordinaire sous la présidence de M. le Maire en suite de la convocation faite par M. le Maire de ladite Commune, le 16 Décembre 1908

Présents : MM. Berliz, Mognier, Pagnoux P., Pagnoux Jean Antoine, Bret Nord, Masson, Charbonnier, Payet Denis, Pellet, Perrichon, Tisserand, Revel, Buisson, Payet, Peillet, Cuin Marcel, Guichon, Benton, Allardon et L. Favre maire lesquels forment la majorité des membres en exercice et peuvent délibérer d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884 ;

Absents : MM. Buchet-Bully Pierre

Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil.

M. Charbonnier Louis, ayant obtenu la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

M. le Maire annonce qu'en suite d'une décision du Conseil municipal du 22 Novembre dernier, il a fait établir des plans et devis dressés par Me Lacombe architecte en vue du projet de restauration de la Mairie et expose que cette restauration, soulevée il y a déjà plusieurs années, s'impose aujourd'hui en raison de l'état de délabrement actuel des bâtiments de la Mairie.

Il prie donc l'assemblée de vouloir bien examiner attentivement ces plans et devis, de les approuver ainsi y faire subir les modifications utiles, et de voter les fonds nécessaires pour

Approbation du projet de restauration de la mairie, délibération du 22 octobre 1908, Archives municipales, 1 M 26

En **1909**, la mairie s'adresse à un nouvel architecte qui envisage la construction de deux pavillons symétriques dont un seul sera réalisé, ainsi qu'un fronton et une horloge. Il donne ainsi sa configuration actuelle à la façade est.

Place de la Mairie, carte postale, 1911,
fonds Raymond Debuire

Ancienne mairie, photographie,
v. 1975, Archives municipales

En **1975**, l'installation des services municipaux dans le nouvel Hôtel de Ville, laisse les locaux inoccupés.

Bibliothèque municipale, v. 1980,
Archives municipales,
fonds Marcel Vernay

Une année plus tard la jeune école de musique, créée officiellement en **1972**, y déménage.

En **1977**, la nouvelle municipalité, avec à sa tête Louis Gireau, désire doter la ville d'une bibliothèque municipale. Disponible immédiatement et idéalement située, l'ancienne mairie offre avec peu d'investissement, le lieu parfait. La bibliothèque est installée au rez-de-chaussée, l'inauguration a lieu le **15 septembre 1979**.

« *La culture ne doit pas être confinée dans des sanctuaires mais au contraire constituer un évènement quotidien dans notre vie à tous* » (extrait du discours d'inauguration prononcé par Louis Gireau)

En **1987**, après la construction de la médiathèque au centre ville, le bâtiment revient intégralement à l'école de musique.

C'est avec deux grandes familles, les Richard puis les Guignard, que le château actuel se dessine. On peut supposer la construction de la tour vers **1438** d'après la datation des poutres composant l'édifice. En **1450**, l'aile nord est construite. Jacques Guignard entreprend dès **1660** de nombreux travaux : construction de l'escalier monumental, ajout de fenêtres, réfection de l'intérieur. Son petit-fils, confie à l'architecte Nogaret, en **1764**, la création de la façade ouest, coté parc, de style renaissance, la restructuration des deux premiers niveaux, la construction du faux donjon médiéval et l'ajout des colonnettes de l'abbaye de Fontfroide. Au **XIXe** siècle, ses nouveaux propriétaires ajouteront l'échauguette sur l'angle nord de la façade ouest.

Acquis par la ville, en **1939**, le domaine est loué en **1946** au centre de formation accélérée qui s'y installe jusqu'en **1959**.

Vue aérienne du château et son parc, carte postale, v. 1955, fonds Lucien Charbonnier

Cours du château, carte postale, v. 1960, fonds Lucien Charbonnier

Façade du château, photographie, v. 1990, Archives municipales

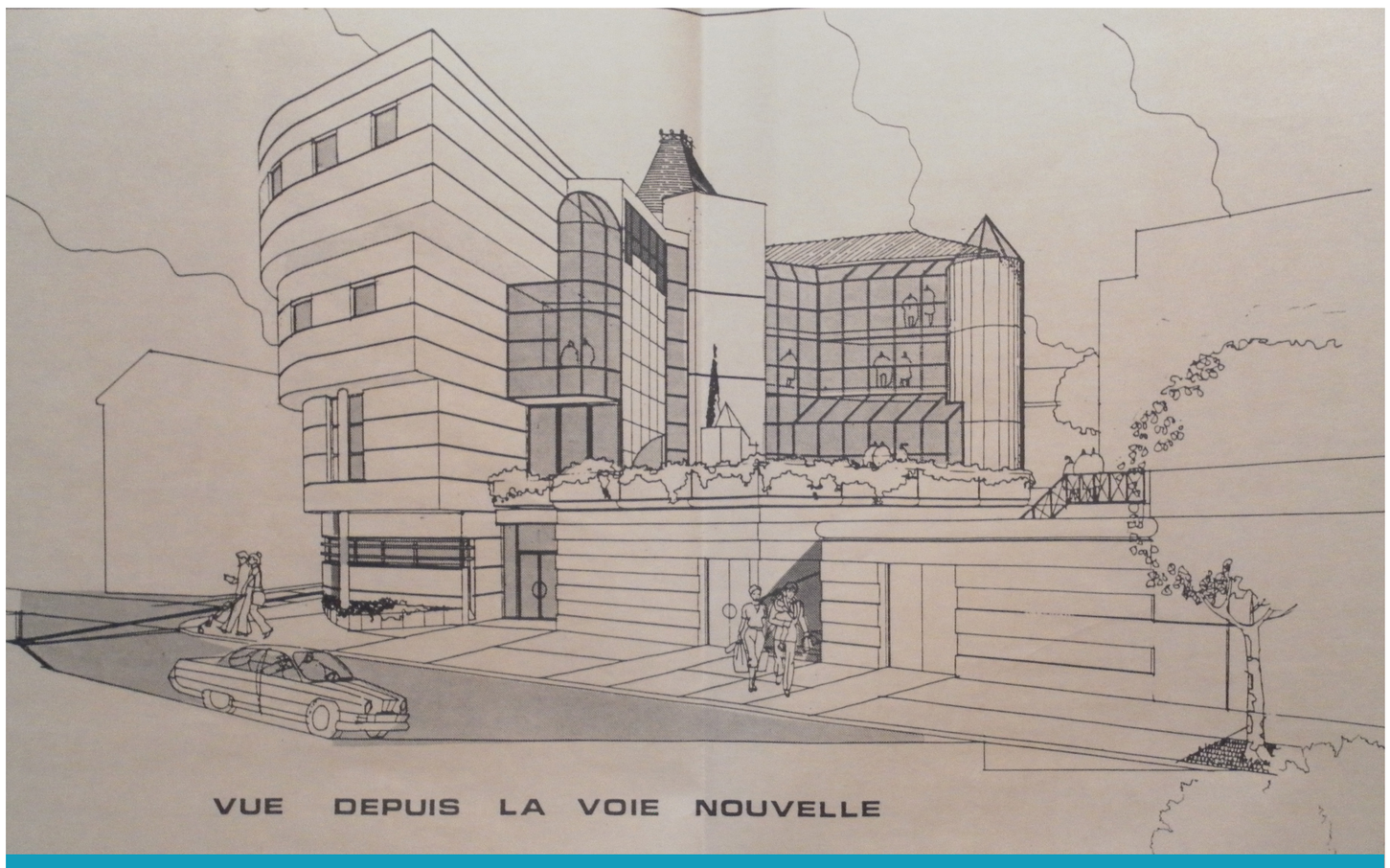
En **1963**, une partie des pièces est converties en chambres et en dortoirs pour y loger des ouvriers communaux. En **1964**, viennent la maison des jeunes et de la culture puis le commissariat en **1967**. Se succèdent, ensuite, différents services municipaux et associations dont Radio pluriel en **1984** ou encore l'école de musique durant les travaux de l'ancienne mairie.

Malgré les nombreux remaniements qui altèrent les sols et les murs, le château conserve une forme en U autour d'une cour où l'on trouve trois corps de logis. Le corps principal présente une façade d'inspiration Renaissance ainsi qu'un « donjon ». La façade coté cour se présente comme une entrée monumentale encadrée par deux tourelles.

La **réhabilitation** consiste à ajuster le bâtiment à de nouveaux usagers et/ou de nouvelles façons d'occuper l'espace, sans en changer la vocation.

Dans le cadre de la rénovation du village, le cabinet AERIA, sous la direction d'Yvan Luline, obtient le projet de la maison de musique. Les objectifs : un bâtiment fonctionnel intégré dans le quartier, ayant la meilleure acoustique possible tout en préservant au maximum des éléments architecturaux de l'actuel bâtiment.

Son projet permet de sauvegarder la façade de l'ancienne mairie et favorise son intégration dans le nouveau village en faisant lien entre passé et futur.



Rénovation et extension de la maison de la musique, vue depuis la nouvelle voie, 1991, Archives municipales - 82 W 17

C'est ainsi que voit le jour l'idée de cette forme arrondie qui complète le bâtiment principal et permet de limiter le phénomène de résonance.

Extension de la maison de la musique, photographie de la façade ouest, 1993, fonds AERIA

Extension de la maison de la musique, photographie de la façade ouest, 1993, fonds AERIA

« *Les architecte ont également voulu que cette nouvelle maison de la musique constitue une articulation harmonieuse entre le village et le nouveau quartier. Au sud est à l'ouest, l'école s'ouvrira sur l'extérieur grâce à une vaste verrière […] et assurera une animation lumineuse du quartier la nuit* » (Extrait de journal, le Progrès, 11 mai 1992).

La **conversion**, quant à elle, va plus loin en modifiant la fonction du bâtiment pour éviter sa désaffection.

C'est en **1991**, que le maire, Bruno Polga, a su trouver les mots pour convaincre et mettre en œuvre un projet d'une telle envergure.

Un concours d'architecte est lancé en **1991**. Déjà à l'origine de la maison de la musique, Yvan Luline remporte le projet et souhaite « *conserver l'esprit du bâtiment sans le trahir et résoudre la principale difficulté : passer d'un besoin d'habitat à un besoin social* ».

Vue aérienne du château et son parc, 1995, photographie, fonds service communication

Façade est durant sa restauration, avril 1995, photographie, fonds Lucien Charbonnier

Les objectifs de l'architecte sont clairs « *préserver ce patrimoine cher au cœur des San-Priots* » et « *restituer son identité au château car il ne ressemble plus à un château* ». Il souhaite « *ne pas refaire du faux-ancien et construire avec des matériaux contemporains des réalisations d'aujourd'hui* ».

Pour cela, il prévoit de supprimer tous les ajouts récents réalisés aux extrémités des ailes du château « *les structures du château ont été dépouillées et mises à nu* » et leur remplacement par deux nouvelles tours d'escalier.

L'architecte envisage également le réaménagement intérieur des salles afin de leur redonner leur fonction d'origine et la mise en valeur de l'escalier monumental.

« *Le décrépissage de la façade nord révèle, l'existence d'un bâtiment de la fin du Moyen-Age, étonnamment conservé sur quatre niveaux. Au fur et à mesure de l'avancement du chantier, le démontage systématique des cloisons démontre qu'une authentique architecture médiévale se dissimulait sous une carapace d'ajouts modernes et contemporains. Par endroit on ne compte pas moins de quatre épaisseurs de planchers superposés.* » (Marie-Pierre Feuillet, conservatrice du patrimoine)

Façade nord du château durant sa restauration, 1995, photographie, fonds service communication

Dès **février 1995**, des fouilles sont alors entreprises et révèlent l'histoire de l'édifice : la maison forte, le château médiéval, le château moderne et le château à partir du **XX**e siècle.

Un bâtiment recyclé doit être adapté pour s'intégrer au reste de l'environnement bâti et participer à son évolution.

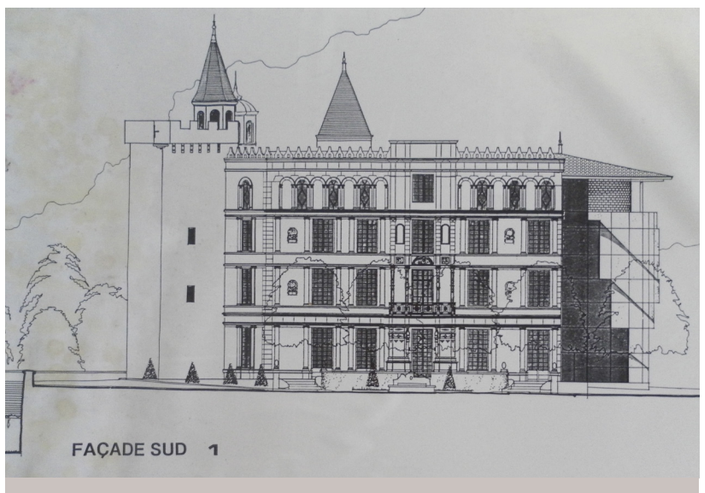
La proposition la plus audacieuse fut sans doute la création d'une verrière pour couvrir la cour carrée. D'abord critiquée, elle est aujourd'hui un atout pour l'édifice.

Réabilitation du château, plan couleur de la façade est, 1998, Archives municipales

« *Leur allure contemporaine [les deux tours] se justifie par le désir d'apporter à cette partie de l'édifice une architecture moderne constitués de matériaux de notre temps, tout en respectant et en restaurant les bâtiments existants avec la technologie et les matériaux de leur époque* » (Yvan Luline).

Réabilitation du château, plan couleur de la façade nord, 1998, Archives municipales

Réabilitation du château, plan couleur de la façade ouest, 1998, Archives municipales



Réabilitation du château, plan de la façade sud, 1998, Archives municipales

Façade est avec la verrière et les deux tours, 2014, photographie, fonds service communication

Avant sa restauration, le bâtiment menaçait de tomber en ruine, aujourd'hui il est le symbole du nouveau Saint-Priest : un bâtiment fonctionnel et polyvalent. Il sera inauguré le 11 septembre 1998 après plus de 7 ans de travaux.

Protéger ce patrimoine vecteur d'identité locale « *montrer comment s'est faite leur ville pour qu'il puissent se l'approprier. Il s'agit donner de la profondeur aux lieux dans lesquels ils vivent*» (Philippe Videlier)

« *La mémoire n'est pas un luxe. Elle est fondatrice de culture commune et, à ce titre, gage d'avenir* » (Bruno Polga)

1325 : la famille Richard prend possession du domaine

1438 : construction de la tour angle nord-ouest du château

1450 : construction de l'aile nord du château

XVIIe siècle : achat par la famille Guignard du domaine ; construction de l'escalier monumental, ajout de fenêtres, réfection de l'intérieur du château

1764 : création de la façade ouest, coté parc ; restructuration des deux premiers niveaux ; construction du faux donjon médiéval et ajout des colonnettes de l'abbaye de Fontfroide

XIXe siècle : construction de l'échauguette façade nord

1852 : construction de la maison-école

Septembre 1870- février 1871 : installation de la gendarmerie

1883 : création d'une école pour filles

1903 : adoption par le Conseil municipal d'un projet de restauration de l'école

1908 : premier projet

1909 : nouvel architecte, nouveau projet simplifié

1909 : inauguration de la nouvelle mairie

1939 : acquisition du château et son domaine par la ville

2 novembre 1972 : création officielle d'une école de musique

1975 : installation des services dans le nouvel Hôtel-de-Ville

1976 : installation de l'école de musique au premier étage de l'ancienne mairie

Octobre 1978-février 1979 : aménagement de la bibliothèque municipale

15 septembre 1979 : inauguration de la bibliothèque municipale

1987 : création de la médiathèque François Mitterrand

Juillet 1991 : début du concours d'architecture pour la restauration de l'ancienne mairie

Septembre 1991 : sous la direction d'Yvan Luline, le cabinet d'architecte AERIA est choisi

1992-1993 : réhabilitation et extension de l'école de musique

Mars 1993 : début du concours d'architecte pour la réhabilitation du château

25 septembre 1993 : inauguration de la maison de la musique

Décembre 1993 : l'architecte Yvan Luline est choisi

Janvier 1995-avril 1996 : première phase des travaux

Février-mai 1995-1996 : opérations archéologiques

Janvier 1997 : deuxième phase des travaux

11 septembre 1998 : inauguration du château